



On parle d'inégalité quand un individu ou une population dispose de certains moyens, a accès à certains biens ou services, à certaines pratiques et que d'autres ne bénéficient pas de ces choses, ou pas autant.

Définir les inégalités dans une société est un exercice complexe et rarement pratiqué. Le dictionnaire Larousse nous dit qu'une inégalité est ce qui n'est pas égal. Et que ce qui est égal est ce qui est uni, de même niveau, « semblable en nature, en quantité, en qualité, en valeur » nous indique encore ce même dictionnaire. Nous voilà bien avancés...

## C'EST QUOI UNE INÉGALITÉ ?

À l'Observatoire des inégalités, nous proposons la définition suivante : on peut parler d'inégalité « quand un individu ou une population dispose de certains moyens, a accès à certains biens ou services, à certaines pratiques (loisirs...) et que d'autres ne bénéficient pas de ces choses, ou pas autant. » Que voulons-nous dire ?

Premier point : les inégalités ne peuvent se constituer qu'entre des personnes que l'on peut regrouper, par exemple des groupes d'âge, du même sexe, du même métier...  
Deuxième point : les inégalités, c'est beaucoup de choses. On parle d'inégalités de revenus, ou de diplôme, d'inégalités entre le fait de posséder ou non des biens (avoir un logement, une voiture), ou encore d'inégalités d'accès à des services (être bien soigné, aller à l'école, partir en vacances, etc.). Le champ des inégalités est souvent réduit aux revenus alors qu'il est beaucoup plus large. Nous appellerons tout cela des « domaines ».

Si on veut parler d'inégalité, il faut que l'accès aux biens, aux services, aux pratiques puisse se classer, être valorisé de façon hiérarchique, sinon il ne s'agit plus d'inégalités mais de différences. Prenons un exemple : posséder un chat ou un chien. D'accord, pour les adorateurs des chats (ou des chiens), ça fait une grande différence, mais ce n'est pas une « inégalité » - sauf si le chat ou le chien avait en soi une valeur spécifique dans la société dont on parle... Une différence devient une « inégalité » quand ce dont on parle a une valeur et peut être classé.

### Des inégalités de « quoi » ?

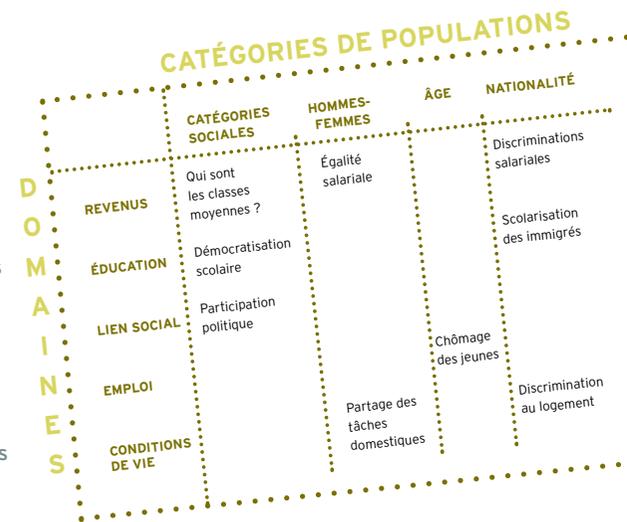
Les inégalités peuvent se décomposer en différents « domaines ». Ces domaines, c'est finalement la façon dont on va décrire la vie en société. Chacun accordera un poids plus ou moins grand à tel ou tel domaine. À l'Observatoire des inégalités, nous avons retenu cinq domaines principaux : « revenus », « éducation », « emploi », « lien social et politique » et « conditions de vie ». À l'intérieur de ces domaines, on trouve des sous-ensembles comme « patrimoine », « logement », « santé », « loisirs »...

### Entre qui et qui ?

Pour comprendre les inégalités, il faut croiser ces domaines avec des catégories de population ou des groupes de personnes. À l'Observatoire des inégalités, nous avons retenu quatre grandes catégories : le sexe, l'âge, le milieu social et l'origine ethnique. Ce qui ne nous empêche pas de traiter, mais en tant que sous-ensembles, le handicap ou l'orientation sexuelle par exemple.

### Croiser des domaines et des catégories de population

Si on range verticalement les domaines et horizontalement les catégories de population, on obtient ce qu'en mathématiques on appelle une « matrice ». Le travail de l'Observatoire des inégalités consiste, depuis 2003, à croiser des « domaines » (les « quoi ») et des « catégories de population » (les « qui »). Ainsi, on peut observer le taux de chômage (domaine « Emploi ») par âge (une catégorie de population), mais aussi par sexe ou catégorie sociale (deux autres catégories de population).



### Nos choix

Nos choix de domaines ou de populations sont totalement arbitraires. Ils reposent sur nos valeurs et ne sont donc pas objectifs. On pourrait prendre d'autres domaines et d'autres catégories de population. Mais nos critères semblent bien résister à la critique : ils sont les mêmes depuis 15 ans !

### Inégalités et discriminations, pas tout à fait pareil

Souvent, on confond les discriminations et les inégalités, concepts pourtant différents. Une discrimination, c'est une inégalité interdite par la loi. Toutes les inégalités ne sont pas des discriminations, mais toutes les discriminations représentent une forme d'inégalité. Il est illégal de refuser de louer un appartement à une personne du fait de sa couleur de peau (on a affaire à une discrimination), mais pas parce que ses revenus ne sont pas suffisants (une inégalité). La loi décrit même une longue liste de 25 critères de discriminations : l'âge, le sexe, l'origine, l'état de santé, l'orientation sexuelle, les opinions politiques, etc. La conséquence, c'est que l'on peut être condamné pour discrimination, mais pas pour un traitement inégalitaire. Vous pouvez refuser de louer votre logement à une personne qui ne gagne pas assez, cela n'a rien de répréhensible. On admet que les bailleurs (ceux qui louent) veulent que le locataire puisse payer son logement. Ils sont en droit de trier et d'offrir leur espace à celui qui gagne le plus. Tant pis pour les autres. En quelque sorte, les discriminations constituent l'étage supérieur des inégalités. Elles sont moins répandues parce que nos valeurs font que l'immense majorité de la population n'est pas raciste, sexiste ou au moins respecte la loi

qui interdit les traitements de ce type. Mais les discriminations heurtent très profondément nos valeurs, d'où l'ampleur du débat. Il est beaucoup plus violent de se voir refuser un logement du fait de sa couleur de peau, mais il est beaucoup plus fréquent de se voir refuser un logement parce qu'on n'a pas d'emploi stable.

Dans la pratique, il est compliqué de faire la part des choses entre les discriminations et les inégalités. Les effets se cumulent et sont très difficiles à démêler. Certaines études essaient d'y voir plus clair en isolant l'effet de la discrimination. Par exemple, les femmes sont moins bien payées que les hommes : elles gagnent environ 20 % de moins. Mais si on ne compare que les femmes et les hommes qui travaillent à temps complet, l'écart se réduit. Parce qu'une partie des 20 % s'explique par le fait que les femmes sont plus souvent à temps partiel\* que les hommes. Ensuite, parce qu'elles travaillent dans des secteurs (le commerce, le social...) qui rémunèrent moins bien que ceux où les hommes sont les plus nombreux à travailler. On parle vraiment de discrimination quand une femme et un homme ont les mêmes diplômes, les mêmes expériences et surtout les mêmes postes et que les femmes restent quand même moins bien payées.

\* Retrouve les définitions des mots portant un \* dans le lexique.